

SOMMAIRE

1

CHAUD, L'ÉTÉ A ÉTÉ CHAUD !
Jean-Louis Phan Van

2

LA PREMIÈRE VICTIME DE
LA GUERRE C'EST LA VÉRITÉ
Mireille Mercier

5

PENSEURS CONTEMPORAINS
D'EXTRÊME DROITE ET L'AVENIR
DE LA DÉMOCRATIE LIBÉRALE
Claire Auzias

9

L'HOMME AUX BRAS CROISÉS
IMAGE ET DICTATURE
François Roux

15

PHILOSOPHIE DE L'ANARCHIE
André Bernard

18

L'ESPÉRANTO : QUELLE UTILITÉ ?
Frank Mintz

22

LE MOUVEMENT DES KIBBOUTZ
ET L'ANARCHIE
Charles Jacquier

25

SUR UN LIVRE QUI N'EXISTA PAS :
LE GRAND ŒUVRE
DE SIMONE WEIL
Miguel Chueca

28

LA CONTRE-RÉVOLUTION
PRÉVENTIVE
Luce Fabbri

34

L'ÉMANCIPATION PAR LES SAVOIRS
Claire Auzias

36

BONAVENTURE, RÉPUBLIQUE
ÉDUCATIVE ET LIBERTAIRE
Hélène Hernandez

38

(RE)LIRE MADELEINE PELLETIER
Hélène Hernandez

41

L'IDÉE JAMAIS VAINCUE
DE FRANS MASEREEL
Thierry Maricourt

44

UNE VIE VÉCUE
À TOMBEAU OUVERT
Daniel Pinós

48

NOTES DE LECTURE

CHRONIQUES NOIR & ROUGE

Revue trimestrielle
de l'association
des éditions Noir et Rouge

ISSN : 2724-8232

Photos tous droits réservés

Impression :



Imprimé
par des ouvriers syndiqués

Sur Internet :

<https://editionsnoiretrouge.com>



Rectificatif :

Une erreur s'est glissée à la page
54 de notre numéro 9.

Ce n'est pas Alexandre Grothendieck qui est sur la photo mais un autre grand mathématicien Alain Connes qui a bien connu Alexandre Grothendieck.

Contact :

Éditions Noir et Rouge
Appt 170
75 avenue de Flandre
75019 Paris

Courriel :

ed.noiretrouge@gmail.com



ABONNEMENT DE 20 EUROS POUR 4 NUMÉROS

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Tél :

Adresse électronique :

Je m'abonne à partir du numéro :

Chèques à l'ordre des éditions Noir et Rouge, à envoyer aux éditions Noir et Rouge, Appt 170, 75 avenue de Flandre, 75019 Paris

Chaud, l'été a été chaud !

Chaud non pas comme un mouvement social offensif et sauvage mais bien comme des forêts qui brûlent. Des températures records un peu partout pour nous rappeler, si nous avons été tentés de l'oublier qu'il y a bien un problème !

Le monde d'hier que nous avons connu, parfois parcouru au gré de voyages, est en train inexorablement de disparaître. Parfois, il est systématiquement détruit selon un rythme rapide et à la vue de tous, comme c'est le cas en Amazonie.

Comment alors dans ce contexte pour le moins inquiétant, demeurer « sourd, muet et aveugle », comment encore sereinement et prétentieusement parler d'un autre futur ?

Pourtant, des alertes, des avertissements, voire des sermons, nous ont été adressés depuis plus de cinquante ans. Pour certains d'entre nous, nous avons même participé dans les années soixante-dix, aux premières mobilisations écolos, pour finalement délaissier ce terrain pour privilégier celui de la seule lutte des classes. Même en restant sensibilisés par cette question, nous avons sans doute perdu du temps.

Observateurs du monde, à l'écoute des mouvements et des idées qui le traversent, comment nous anarchistes pourrions être indifférents aux menaces – qui n'en sont plus pour beaucoup : des méga-feux, des températures records, des inondations et autres sinistres qui se répètent avec une ampleur toujours plus catastrophique et désastreuse pour les populations et le vivant en général. Et ce n'est que la partie visible ! Mais ce qu'on ne voit pas à l'œil nu est tout aussi redoutable. C'est un empoisonnement de l'air, de l'eau et des terres par des pesticides, des particules fines et autres plastiques dont on retrouve partout la trace jusqu'aux pôles et qui là encore participent à l'épuisement et à la pollution des écosystèmes.

Pourtant malgré cette catastrophe en marche, certains camarades sont presque à nier ou à relativiser cette réalité pour se focaliser sur le seul danger potentiel d'un capitalisme vert. Ils répètent ainsi la même erreur que d'autres par le passé ont fait avec le fascisme en le sous-estimant comme c'est aussi le cas aujourd'hui avec les religions dont ils ne perçoivent pas l'emprise néfaste.

Nous ne disons pas non plus que la question sociale devient caduque et par conséquent qu'une union sacrée est nécessaire. Au contraire, nous disons que la question écologique contient une critique du capitalisme dont nous devons nous saisir et mettre en avant.

Assurément, une écologie sociale est compatible avec la dimension anarchiste qui reste selon nous révolutionnaire.

Ne pas saisir cette opportunité historique et ne pas s'associer aux mobilisations qui prennent de l'ampleur parmi la jeunesse seraient une position suicidaire qui condamnerait l'anarchisme à la perte définitive de toute influence sur la société.

Bien sûr, nous ne prétendons pas prédire l'avenir mais au jour d'aujourd'hui, nous disposons de suffisamment d'informations préoccupantes sur l'état du monde pour pouvoir affirmer que sans changement conséquent et immédiat de notre mode de vie, nous allons tout droit à des catastrophes qui poseraient à la fin la question de notre habitabilité sur la Terre !

Jean-Louis Phan Van